

# 42<sup>e</sup>

festival

## Décentralisation DU Film Italien DE Villerupt

du 13 au 26  
novembre 2019

la  
Boîte  
à Films

PASSION CINEMA DEPUIS 1974

CINÉS PALACE  
ÉPINAL

CARLOTTA



© FESTIVAL DU FILM ITALIEN DE VILLERUPT



## 5 EST LE NUMERO PARFAIT

Policier, thriller, drame de Igort  
avec Toni Servillo, Valeria Golino,  
Carlo Buccirosso...

Naples, 1972. Peppino Lo Cicero dit Peppi (Toni Servillo) est un ex-tueur à gages de la Camorra, autrefois redouté et fortement attaché aux valeurs de la pègre. Respecté et aimé par ses vieux compagnons, veuf d'une femme qu'il continue à adorer comme une madone, il aurait envie de tout laisser tomber. Seuls semblent le maintenir en vie ses souvenirs et son amour pour son fils Nino (Lorenzo Lancellotti) qui gravit les échelons du crime organisé. Appelé un soir pour remplir un contrat, Nino ne rentre pas. Peppino comprend qu'il a été tué à la suite d'une trahison. Il décide alors de repartir en guerre. Dans sa recherche du traître, il est épaulé par Salvatore dit Toto le boucher (Carlo Buccirosso), son partenaire de toujours, un tueur impitoyable, et Rita (Valeria Golino), liée à Peppino par un amour pudique, prête à risquer sa vie pour défendre l'homme qu'elle aime. Dans ce petit monde des clans mafieux, sa vendetta déchaîne l'enfer...

«J'ai écrit dix versions du scénario ! Je suis quelqu'un d'assez prolifique : j'écris et je dessine des BD, j'écris pour le théâtre, j'ai rédigé des scénarios pour d'autres cinéastes. Je me suis donc remis à l'adaptation : la vengeance est une trame extrêmement classique, mais ce qui compte, ce n'est pas l'emballage, c'est le gâteau que vous mettez à l'intérieur. Pour moi, une question de regard... J'aime le cinéma des Italo-Américains, Scorsese, Coppola, De Palma, Tarantino, etc., mais leur vision me semble parfois moralement discutable. Quand je regarde Le Parrain, je m'identifie aux Corleone, à leur façon de considérer le monde. Moi, je voulais faire un film profondément européen : ce n'est pas l'histoire d'un boss, mais celle de deux "gregari", comme on dit en italien, de simples soldats, des camorristes de seconde catégorie.»(Igort, Dossier de presse)

"Enlevé, très graphique et bourré de références à la BD, le film multiplie les scènes somptueuses, mises en scène et éclairées de façon stupéfiante." (Le Parisien)

"Un film noir à l'esthétique sublime qui est plus qu'un beau livre d'images grâce à l'interprétation phénoménale de Toni Servillo." (Ouest France)

"Extrêmement stylisé, le traitement de l'image, des ombres et de la lumière doit beaucoup à l'éclectique culture picturale d'Igort, à son goût pour les toiles de Casorati ou des maîtres flamands."(Télérama, Stéphane Jarno)

**Italie, Belgique, France | 2019 | 1h46**  
**Versión originale (italienne) sous-titrée.**

| mercredi 13 nov. à 15h55 | mardi 19 nov. à 14h15 |  
| jeudi 21 nov. à 18h | samedi 23 nov. à 17h |



## LE TRAITRE

Biopic, drame de Marco Bellocchio  
avec Pierfrancesco Favino,  
Maria Fernanda Cândido, Fabrizio Ferracane...

Tommaso Buscetta (Pierfrancesco Favino) est un individu singulier, intelligent et charmeur. Un mafieux fidèle à Cosa Nostra, mais aussi à ses principes personnels. À la fin des années 1970, il doit faire face à la montée en puissance des Corléonais de Totò Riina (Nicola Calì) qui bafouent les principes fondamentaux de Cosa Nostra. Ils tuent femmes, enfants, et éliminent tout obstacle leur passage. Buscetta ne s'y reconnaît plus. En 1982, il s'installe à Rio de Janeiro avec sa femme et ses enfants, mais il est arrêté et extradé. Il propose alors un accord à la justice italienne : collaborer à démanteler cette mafia en échange de la protection pour lui et les siens. Il rencontre le juge Falcone (Fausto Russo Alesi) et lui dévoile tous les secrets de l'organisation. Il montre aussi le fossé qui s'est creusé entre "sa" mafia et les Corléonais. S'il y a un traître, c'est Totò Riina...

«C'est un film bien différent de tous mes précédents films, peut-être ressemble-t-il un peu à Buongiorno, notte parce que les personnages sont appelés par leurs vrais noms, mais le regard est plus exposé, vers l'extérieur, les protagonistes sont souvent en public, par exemple dans le grand théâtre du Maxi-procès à Palerme. Même si les personnages sont souvent filmés de très près, j'ai évité ces temps psychologiques, ces névroses et psychoses "bourgeoises" qui étaient souvent la matière première de nombreux films que j'ai réalisés. Le traître est aussi un film de "dénonciation sociale", comme on disait jadis, mais qui évite rhétorique et idéologie. Et j'ai découvert dans ce film, toujours en amateur, le sicilien, une langue merveilleuse qui est souvent écorchée, ridiculisée, caricaturée même par notre cinéma.» (Marco Bellocchio, dossier de presse)

"Le génie de cette fresque d'une ambition herculéenne réside dans la puissance quasi-mystique qu'investit le regard de Bellocchio sur l'histoire de son pays - un regard à la fois transcendantal et trivial, qui a le courage d'aller au-delà pour chercher l'étincelle de vérité." (Les fiches du cinéma - Clément Deleschaud)

"Avec sa biographie épurée et précise de l'un des premiers repentis de Cosa nostra, le cinéaste italien réussit son film sur la Mafia. Sans en entretenir le mythe." (Télérama - Mathilde Blottière)

"Le Traître", bien plus qu'un énième film de mafia, vaut pour son étude cinglante de la circulation et de la concentration des regards ainsi que de la confrontation des paroles qu'il met en œuvre avec une rare précision, dans un contexte contemporain où le dire vrai, tout autant que le fait de regarder en face, semblent avoir perdu toute valeur." (Cahiers du Cinéma - Paola Raiman)

**Italie, France, Allemagne, Brésil | 2019 | 2h31**  
**Versión originale (italienne) sous-titrée.**  
**Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs.**

| mercredi 13 nov. à 20h10 | vendredi 15 nov. à 19h |  
| Lundi 18 nov. à 14h | Jeudi 21 nov. à 20h15 | samedi 23 nov. à 14h |



## MARTIN EDEN

Drame de Pietro Marcello  
avec Luca Marinelli, Jessica Cressy,  
Carlo Cecchi...

Martin Eden (Luca Marinelli) est un jeune marin qui en ce début de 20e siècle erre dans le port de Naples en quête d'aventures. Il intervient dans une bagarre et sauve un jeune garçon d'un passage à tabac. C'est le fils d'une famille de la haute bourgeoisie, les Orsini, et Martin fait ainsi la connaissance de la belle Elena (Jessica Cressy), la fille de la maison, cultivée et raffinée. Les deux jeunes gens se plaisent, malgré (ou à cause) de leurs différences et Martin aspire à s'élever d'elle. Il se met à lire, et affrontant les obstacles de son humble origine, il poursuit le rêve de devenir écrivain. La famille d'Elena ne voit pas d'un bon œil leur relation, d'autant plus que Martin se rapproche des cercles socialistes. Le conflit avec la famille Orsini est inévitable, malgré le succès littéraire que Martin finit par connaître...

"Martin Eden" raconte notre histoire, celle de ceux qui ne se sont pas formés dans leur famille ou à l'école, mais à travers la culture rencontrée en chemin. C'est le roman de l'auto-didacte, de celui qui croit en la culture comme instrument d'émancipation et qui est resté en partie déçu. Un livre d'une grande pertinence politique, qui révèle la capacité de Jack London à percevoir les nuances ternes de l'avenir, les perversions et les tourments du XXe siècle. Nous avons imaginé que notre Martin traverserait le vingtième siècle, une transposition onirique du vingtième siècle, dépourvue de coordonnées temporelles, ne se situant plus dans la Californie du roman mais dans un Naples qui pourrait être n'importe quelle ville portuaire (pas seulement) d'Italie." (Pietro Marcello et Maurizio Braucci, dossier de presse).

"[...] ce qu'il y a de plus beau dans le "Martin Eden" de Pietro Marcello, [...] ce sont toutes les idées de cinéma qui accouchent d'une danse magnifique et ratée, d'une rencontre qui n'a pas eu lieu, celle de son héros avec le monde." (Libération – Elisabeth Franck-Dumas)

"Luca Marinelli incarne un "Martin Eden" aux yeux clairs dont l'ascension, insidieusement, se retourne en remords d'avoir trahi ses origines. Inspiré par ce héros lumineux et déchirant, Pietro Marcello réalise un film libre. Superbe." (Sud Ouest Sophie Avon).

"Avec des musiques et des images d'archives surprenantes, Pietro Marcello construit un film d'époque à la fois original et moderne qui gagne en majesté et en intensité au fil des étonnements." (Le Journal du dimanche – Alexis Campion).

**Italie, France | 2019 | 2h09**

**Version originale (italienne) sous-titrée.**

| jeudi 14 nov. à 14h | dimanche 17 nov. à 18h05 |  
| mardi 19 nov. à 17h45 | mercredi 20 nov. à 20h30 |



## LE MARIAGE DE VERIDA

Drame de Michela Occhipinti  
avec Verida Beitta Ahmed Deiche,  
Amal Saad Bouh Oumar...

Nouakchott, Mauritanie. Verida (Verida Beitta Ahmed Deiche) travaille dans un salon de beauté et elle apprécie la compagnie de ses amies, des jeunes filles modernes habituées des réseaux sociaux et qui sortent le soir. Sa famille, elle, est attachée aux traditions culturelles du pays. Un matin, sa mère lui annonce qu'elle a été promise à un homme et que le mariage est prévu dans trois mois. Pour plaire à son futur mari, comme le veut la coutume, on demande à Verida de prendre du poids. Commence alors son "gavage" afin de réaliser l'idéal de beauté et de statut social que la tradition lui impose. Verida se soumet et régulièrement on la pèse pour constater l'évolution. Alors que les noces approchent et que le rythme des repas s'intensifie, Verida a de plus en plus de mal à supporter ses proches, son mode de vie, l'idée de se marier avec un homme qu'elle n'a pas choisi, et son propre corps...

"Il y a quelques années, en me regardant dans le miroir, je me suis focalisée sur toutes les rides de mon visage. Je vieillissais et je ressentais soudainement un sentiment de détérioration et de perte. [...] J'ai commencé à observer les femmes autour de moi et j'ai réalisé que beaucoup recherchaient la jeunesse à tout prix. Elles étaient obsédées par des images de beauté imposées, inaccessibles et subjectives, au point d'avoir recours à la chirurgie esthétique, de grossir des parties de leur corps ou, au contraire, de se rendre très minces. C'est ainsi qu'est née l'idée d'un film sur les diktats de la beauté féminine dans notre société occidentale. Peu de temps après, j'ai lu un article sur le gavage en Mauritanie, à propos de ces femmes qui devaient devenir très grosses pour plaire à leur futur mari. J'ai immédiatement compris que j'avais trouvé ce que je cherchais, une histoire qui racontait le même phénomène qu'en Europe de l'Ouest, mais avec des exigences contraires." (Michela Occhipinti, dossier de presse).

"Cette fiction féministe a l'intelligence de ne pas emprunter le chemin tout tracé de la "libération" vue selon un regard occidental. Mais Le Mariage de Verida reste un film à sujet. Verida trouve ses échappées et ses voix d'émancipation. Politiquement, on ne peut que s'en réjouir, mais esthétiquement rien de bien nouveau sur le grand écran." (Le Monde – Clarisse Fabre)

"Le trait est sec sans être tranchant et dessine autour d'une héroïne victime mais capable aussi de trahison affective de beaux seconds rôles comme ceux de la mère impuisante, d'un amoureux de l'ombre et d'une amie aux rêves d'émancipation." (Le nouvel Observateur – Xavier Leherpeur).

"Le recours à des actrices non professionnelles et le style documentaire de la mise en scène contribuent à l'authenticité du film, parfois au détriment du romanesque. Mais la séquence finale, très symbolique, impressionne." (Télérama – Samuel Douhaire).

**Italie | 2019 | 1h34**

**Version originale (italienne) sous-titrée.**

| jeudi 14 nov. à 20h45 | samedi 16 nov. à 13h45 |  
| dimanche 24 nov. à 13h45 | mardi 26 nov. à 18h |





Festival du film Italien  
de **VILLERUPT**

**42<sup>e</sup>**  
festival

DE  
**Film Italien**  
DE  
**Villerupt**

D'autres séances sont susceptibles d'être rajouter pour ces films.

Les séances débutent directement par le film

#### TARIFS HABITUELS

Au cas où une même personne assisterait au moins à la projection de deux films différents, le tarif serait ramené à 4€ par film, si les billets pour les séances sont achetés ensemble.

Des séances scolaires sont possibles : nous consulter au 03 29 82 21 88



© FESTIVAL DU FILM ITALIEN DE VILLERUPT

**CINÉS PALACE**  
50 RUE SAINT-MICHEL 88000 **ÉPINAL**

Edité et imprimé par la SEM PALACE EPINAL,  
textes de présentation des films : Festival du film Italien de Villerupt.  
Reproduction, même partielle, interdite sans autorisation.

Programme édité sous réserves de modifications. Ne pas jeter sur la voie publique.